

Le pèlerinage de TAIZÉ

Le village de **Taizé** se trouve en Bourgogne, en Saône et Loire, près de Cluny. Pendant la guerre 39/45, Taizé se situe en zone libre tout près de la ligne de démarcation : Roger Schutz, futur pasteur fait œuvre de résistance en hébergeant, avec l'aide de sa sœur Geneviève, des réfugiés notamment des juifs fuyant la zone occupée. Il fut également le fondateur de la **communauté de Taizé**.

Venir à Taizé, c'est être invité(e) à une recherche de communion avec Dieu par la prière commune, le chant, le silence, la méditation personnelle, le partage. Un séjour à Taizé peut permettre de prendre du recul par rapport à sa vie quotidienne, de rencontrer des personnes très diverses et de réfléchir à un engagement dans l'Église et dans la société.



Roger Schutz ou **Frère Roger** est né le 12 mai 1915 dans le village suisse de Provence. Arrivé à Taizé le 20 août 1940, il y a fondé une communauté protestante d'inspiration monastique. La vie est partagée entre la prière et le travail, agricole et artisanal (Ils fabriquent poteries, bijoux, **croix de Taizé**,...). Après la libération, en 1944, ils aident des prisonniers de guerre allemands et s'occupent d'enfants abandonnés et d'orphelins de guerre.

Dès 1940, des contacts étroits sont noués avec des laïcs et des religieux catholiques. La communauté organise de nombreuses rencontres œcuméniques. Dans cet esprit, les frères Roger et Max participent en tant qu'observateurs non-catholiques aux travaux du Concile Vatican II. En 1964, les autorités catholiques autorisent leurs fidèles à prier à l'Office de Taizé. En 1969, un premier frère catholique rejoint la communauté après avoir obtenu l'autorisation spéciale de l'archevêché. En même temps le nombre des frères dans la communauté augmente rapidement. Ils sont 7 au départ, 12 en 1950, 65 en 1965 (dont 12 pasteurs), 90 dans les dernières années du XXème siècle, 120 en 2004.

Dès les années soixante et surtout après mai 68, la communauté de Taizé accueille, pour des séjours temporaires, des milliers de jeunes du monde entier et de toutes confessions chrétiennes. Taizé leur offre l'hospitalité (chalets et tentes libres) ; ils peuvent s'intégrer à des groupes de réflexions, de chant, de musique, d'étude biblique et de prière commune ; participer à la vie communautaire. L'unité des confessions chrétiennes et l'accueil des jeunes adultes font parties des engagements de la Communauté depuis sa fondation. Les Français s'y retrouvent nombreux surtout durant la période des vacances de la Toussaint ; le reste de l'année les frères accueillent des jeunes du monde entier. *Les jeunes sont les premiers destinataires de l'évangélisation mais ils peuvent aussi devenir les partenaires.* Chacun est invité à participer au « Concile des jeunes », dans la dynamique du provisoire. Ce Concile n'est pas institué mais relayé auprès des Églises pour que les structures religieuses s'ouvrent à ces nouvelles aspirations.

La grande église de la **Réconciliation** a été construite en 1962 à l'initiative d'une organisation allemande souhaitant faire un geste symbolique de réconciliation franco-allemande. Elle a été inaugurée le 5 août 1962 en présence des plus hautes autorités des Églises réformées, anglicanes, orthodoxes et catholiques.

En 2005, à la mort de frère Roger, frère Alois, désigné par frère Roger de son vivant (selon la règle de la communauté), lui succède en tant que prieur. Frère Alois est d'origine allemande. Il est aussi polyglotte, comme l'ensemble des frères, tous francophones et formés au chant.

En 2015, la Communauté de Taizé a fêté, surtout le 16 août, par des manifestations particulières :

- Le 100ème anniversaire de la naissance de frère Roger Schutz
- Le 10ème anniversaire de sa mort. Il avait été assassiné le 16 août 2005
- Le 75ème anniversaire de la fondation de la communauté



Le diocèse de Verdun propose aux jeunes lycéens un pèlerinage à Taizé durant les vacances de la Toussaint, du 28 octobre au 1^{er} novembre.